

## Un vent asiatique souffle sur la rade toulonnaise

Le Mang'Azur a repris ses quartiers depuis hier place Besagne et dans l'enceinte du palais Neptune. Des vagues de fans déguisés déferleront aujourd'hui encore dans le centre ville

**U**ne file de personnes costumées, qui s'étend de l'entrée du palais Neptune jusqu'à la porte d'Italie. Pas de doute, le Mang'Azur a repris ses quartiers dans Toulon depuis hier matin.

Des costumes travaillés depuis des mois aux formes extravagantes. Des robes amples, des hauts-de-forme et des tenues courtes colorent le palais des congrès. La majorité des visiteurs sont venus costumés. Inspirés par l'univers du manga, des jeux vidéo et des séries asiatiques. Chacun a son propre déguisement. Et aucun ne ressemble à un autre.

Parmi les costumés, Olivia, une Toulonnaise de 28 ans, une habituée des lieux. « Je viens depuis plus de dix ans », confie l'ingénieure qualifiée au costume inspiré du jeu vidéo *Monster Hunter World*. Lorsqu'elle fend la foule place Besagne, une multitude de personnes l'arrête pour poser avec elle et son gourdin fait de mousse. « D'habitude, je déteste être prise en photo. Mais là, l'ambiance est géniale. Combien

*de temps j'ai passé à faire mon costume ? Cela se compte en heures et en mois... », poursuit-elle.*

### Une fête intergénérationnelle

Dans le palais Neptune, certains découvrent l'événement. « C'est la première fois que je viens, glisse Jonathan, 18 ans, venu spécialement de Cuers. Des amis m'ont parlé du Mang'Azur. Il y a énormément de stands et beaucoup de monde. Je suis venu en homme lézard. Pour me préparer, je me suis levé à 3 heures. Cela m'a pris cinq heures pour me coller une fausse peau de reptilien, sachant que cela fait des semaines que je travaille dessus. »

Au détour d'une allée, une famille de Pradétans déambule. Chez les Dugenet, c'est le père Sébastien qui a inconsciemment converti sa famille. « Cela s'est fait naturellement », avoue Fanny, la mère de famille, déguisée en Asiatique. À leurs côtés, Timothée et Laodice. L'adolescente vient depuis ses 6 ans pour les costumes et le petit dernier pour profiter des jeux vidéo. « Chaque année, on découvre et on redécouvre le Mang'Azur. On s'y plaît tous », se réjouit le père de famille.

Hier après-midi, parmi les concerts phares, le DJ sud-coréen Wars a mis l'ambiance sur la scène extérieure. Avec le soleil radieux et le mélange musique/déguisements, la place Besagne prenait ainsi des airs de Coachella.

Aujourd'hui, concerts et concours de cosplay sont notamment au programme.

**ALEXANDRE REYNAUD**

## Sean Luong, membre de l'association Justice League Animation « Les grands classiques des jeux vidéo »

Dans les murs de l'hôtel Ibis place Besagne, à droite de la scène extérieure, se trouve une salle dédiée à l'univers numérique qui fait sortir de l'univers manga.



mêlée... Ce sont les grands classiques des jeux vidéo.

### Pouvez-vous présenter votre atelier ?

Pour le Mang'Azur, nous avons axé sur le *retrogaming* avec une partie jeu de société. Nous proposons aussi une partie jeu de rôle qui se déroule à l'extérieur du palais Neptune.

### Comment avez-vous choisi ces jeux ?

C'est un peu les « tops » du moment. Il y a aussi des jeux tels que Mario tennis, Smash bros

### On ne retrouve pas que des jeux classiques...

En effet, un autre exposant présente aussi des jeux en réalité virtuelle, dont le Nintendo Labo VR. Avec le masque, on incarne les yeux du joueur. Le casque nous fait voir le jeu en réalité virtuelle. Selon les personnes et les jeux, on ressent les mouvements et l'on peut avoir des sensations de vertige.



## Ayami Michelle, la Japonaise qui transforme les ballons en créatures

Hier, peu avant midi, la Japonaise a pris possession de la scène principale de l'amphithéâtre du palais Neptune. Du haut de son mètre cinquante, Ayami Michelle entre en scène. Le public toulonnais a découvert l'hyperactive qui chante et danse sur scène, mais dont l'activité principale reste les sculptures de ballons gonflables.

Bien loin du cliché du clown qui fait d'un ballon de baudruche un chien à terrasse d'un café, l'artiste fait de son activité un vrai show où elle dévoile ses différents talents.

Accompagnée par une sono, Ayami Michelle alterne entre le français et le japonais. D'un ballon gris, elle fait d'un tour de main record un Totoro (un personnage issu du célèbre film *Mon Voisin Totoro* qui ressemble un nounours). Les deux cents fans dans le public devinent alors



**Tout au long du week-end, l'artiste tient un stand où chacun peut obtenir sa sculpture gonflable.**

la créature avec stupéfaction.

### Entre interrogation et explosion de joie

Pendant une heure, elle alterne entre sa langue natale et quelques phrases en français. Tantôt chanteuse, tantôt danseuse, l'artiste invite trois personnes sur scène. Elle les renomme avec un

surnom japonais puis leur apprend une chorégraphie. Fidèle à la politesse légendaire des Nippons, elle les remercie à plusieurs reprises avec des *arigato* à en pleuvoir.

Le show se conclut par une autre créature avoisinant le mètre d'envergure. Ayami Michelle tord un ballon bleu, en ajoute deux, tout en con-

tinuant de mettre l'ambiance. Le public qui s'interroge, immortalise sur son smartphone la démonstration. Puis tout d'un coup, la Japonaise met en commun ces différents morceaux. La créature, un aigle bleu, tiré du jeu vidéo Pokémon Go est projeté en arrière-plan. Le générique Pokémon retentit alors. Les « ouah » fusent à la découverte de l'aigle. Une salve d'applaudissements accompagne une *standing ovation*. La Nippone en profite pour immortaliser le moment d'un selfie collectif.

Pas de panique pour ceux qui ont raté sa prestation. La sculptrice tient un stand au troisième étage, où elle réalise ses petites créatures sur demande.



**Certains, comme Olivia (à gauche), ont passé des mois à confectionner leurs déguisements.** (Photos Luc Boutria)